



Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 29 | 2008

Comptes rendus des publications de 2006

« Erudition Exalted: the Double Frontispiece to *The Epistles of the Sincere Brethren* », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan*. Leiden / Boston, Brill, 2006, pp. 183-212.

Eloïse Brac de La Perrière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29322>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Eloïse Brac de La Perrière, « « Erudition Exalted: the Double Frontispiece to *The Epistles of the Sincere Brethren* », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan*. Leiden / Boston, Brill, 2006, pp. 183-212. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 243, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/29322>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

« *Erudition Exalted: the Double Frontispiece to The Epistles of the Sincere Brethren* », in : L. Komaroff, ed., *Beyond the Legacy of Genghis Khan. Leiden / Boston, Brill, 2006, pp. 183-212.*

Eloïse Brac de La Perrière

- 1 Reprenant l'analyse du célèbre double frontispice du *Rasā'il Iḥwān al-Ṣafā'*, *L'Épître des Purs fidèles*, publiée par R. Ettinghausen il y a quarante-cinq ans dans *La Peinture arabe*, sans doute la plus pertinente jusqu'à aujourd'hui, R. Hillenbrand s'attache à démontrer ici l'importance de cette peinture en tant qu'œuvre charnière dans la transition de la peinture arabe vers la peinture persane. Le manuscrit en question, sorte de compendium shiite, est conservé à la Bibliothèque de la Süleymaniye à Istanbul, et a été peint à Bagdad en 686 H./1287, soit près de trente ans après la chute du califat abbasside. Le texte est le fruit du travail de cinq auteurs, tous identifiés dans le frontispice, et présente par ailleurs neuf autres personnages sur les deux pages qui se font face et doivent être interprétées de concert. Cette profusion des figures humaines, tout comme la mise en scène de cette paternité multiple de l'œuvre, renforce l'originalité de cette peinture, déjà notable stylistiquement. C'est par le biais de cinq axes différents que R.H. choisit donc de conduire sa réflexion : premièrement, le traitement du sujet, autrement dit le portrait d'auteur à travers ce portrait d'auteurs multiples. Deuxièmement, l'utilisation de l'espace qui conduit au troisième point, la représentation de l'architecture-cadre dans laquelle s'inscrit l'action. Cette dernière fait l'objet de la quatrième partie de l'analyse consacrée à la valeur narrative de l'image, quand la cinquième et dernière partie revient plus précisément, quoique brièvement, sur le style de la peinture. Cette vision d'ensemble

reste néanmoins très fouillée et continuellement alimentée par des parallèles et références à d'autres analyses. Insistant sur le fait qu'il s'agit là d'une des dernières résurgences du portrait d'auteur dans la peinture de manuscrit islamique qui va consacrer par la suite, avec la suprématie de la peinture persane, l'essentiel des frontispices aux représentations du pouvoir, R.H. remarque combien le peintre de *L'Épître des Purs fidèles* fait preuve d'originalité dans le traitement de la scène. Celle-ci, insérée dans un espace à trois dimensions, foisonnant, bouillonnant même, comme viennent le matérialiser certaines représentations de textiles, est profondément vivante, bien loin du hiératisme habituellement affiché par les représentations empruntées à la peinture byzantine ou à l'antiquité tardive. On pourrait y voir une manière d'« humaniser » la science sans toutefois en altérer le prestige. Ce double frontispice, comme un chant du cygne pour la peinture arabe, en est dès lors tout à la fois l'expression la plus accomplie et, pourtant, la moins représentative.

INDEX

Thèmes : 5.1. Monde iranophone

AUTEURS

ELOÏSE BRAC DE LA PERRIÈRE

Université Paris IV – CNRS – Paris